

Tourisme : des aides pour faire décoller un secteur trop timide

Aménagement intérieur d'un hôtel, composition des menus dans un restaurant, accueil : toute une série d'aides vont être proposées aux professionnels du tourisme du Dunkerquois dans le cadre du projet franco-belge baptisé Tendances. Le but : booster la croissance du secteur.

PAR BENJAMIN CORMIER
dunkerque@lavoixdunord.fr

DUNKERQUOIS. Une plage à perte de vue, des dunes préservées, des activités sportives pléthoriques. La belle carte postale est dans tous les esprits. Mais malgré tous les atouts de ses stations balnéaires, le littoral dunkerquois ne répond pas assez aux attentes des clients français et de l'étranger, très friands de vacances en courts séjours et de plus en plus adeptes du tourisme « expérientiel » (d'expérience).

EXPERTISE OFFERTE

Si les restaurants et les services sont là, l'ensemble manque de diversité, de singularité, qui débouche sur un constat assez dur, partagé par les professionnels du secteur : le territoire ne s'impose pas assez face à la concurrence d'autres régions sur le volet du tourisme.

Pour conjurer le sort, une coopération franco-belge est en marche. Nom de code : Projet Tendances. Financé pour moitié par l'Europe, il recoupe une série de mesures concrètes pour aider les professionnels du tourisme à développer de nouveaux produits et services. « Le projet a démarré en octobre 2016 et court jusqu'à

2020, résume Pascale Montefiore, de l'Agence d'urbanisme (AGUR), qui pilote la démarche avec la CUD. Il a fallu identifier les attentes des clients. Elles ne sont pas les mêmes pour un couple et pour une famille. » Des groupes constitués de clients français, de Flamands et de Wallons se réuniront en juin pour porter un regard critique sur l'offre actuelle en restauration, en hébergement, en activités. « Les professionnels vo-

« On accompagne les professionnels pour l'aménagement de leur établissement. Mais on ne finance pas les travaux. »

lontaires pourront ensuite être accompagnés par des architectes d'intérieur sur l'ambiance, le style, l'aménagement de leur établissement, poursuit Pascal Montefiore. Mais on finance l'expertise, pas les travaux. L'idée de Tendances, c'est de fournir du conseil personnalisé, pas de faire à leur place. » Le web ne sera pas oublié : l'identité visuelle d'un site Internet est souvent la première porte d'entrée dans un établissement. Des ateliers et des formations seront proposés, y compris en langues étrangères. ■



Les terrasses sur le sable, symboles d'un tourisme qui se développe, mais qui peut encore mieux faire. PHOTO MARC DEMEURE

« On l'a testé, ça a marché ! »

Le Dunkerquois se bouge pour améliorer son offre touristique et il s'appuie sur des expériences similaires qui ont fait leurs preuves. Sophie Krzyzak, gérante des Bêthunoises, un gîte-chambre d'hôtes haut de gamme

à Béthune, a bénéficié du « chèque design », un dispositif d'aide proposé par la mission Louvre-Lens de Pas-de-Calais Tourisme. « Notre établissement était une ancienne caserne des pompiers. Tout était à refaire ! Nous sou-

haitions rester dans le thème régional, mais sans savoir comment agencer tout cela. C'est un métier... Avec le chèque design, 60% de la prestation d'un architecte d'intérieur a été pris en charge. On a eu un projet clé en main qui a beaucoup plus aux clients. La plus-value a été énorme. »

« SE DÉMARQUER »

Dans la même veine, « l'Esprit de Picardie » joue la carte de l'identité régionale. Ingrid Duporge, qui gère le camping Châteaux des Tilleuls, à Port-le Grand, en baie de Somme, a pu bénéficier de cet outil développé par le comité régional du tourisme. « Nous proposons des cabanes dans les arbres, illustre-t-elle. En suivant les ateliers d'Esprit de Picardie, j'ai eu des conseils pour mettre en avant cette offre originale, notamment sur Internet avec de bonnes photos. Le tourisme est un secteur où il faut se démarquer, mais on ne sait pas toujours comment faire. » ■ B. C.

1,5

million de personnes accueillies en 2016 dans le Dunkerquois dans l'ensemble des sites et équipements touristiques, sans compter la fréquentation des stations balnéaires le reste de l'année.



Sophie Krzyzak (à gauche) gère des chambres d'hôtes à Béthune et Ingrid Duporge un camping en baie de Somme. Elles ont bénéficié d'aides similaires.

LA GASTRONOMIE AUSSI

Le projet Tendances balaye tout le spectre du tourisme et la gastronomie y tient une large place. Des jeunes en formation seront sollicités et des concours culinaires organisés avec le Cefral et l'école hôtelière de Coxyde, pourquoi pas avec des grands chefs.

« L'idée est de pouvoir imaginer des recettes qui mettent en avant ce que recherchent les clients aujourd'hui, indique Pascale Montefiore, de l'AGUR. Du fait-maison, du circuit court, des produits locaux... ». Les restaurateurs pourront aussi bénéficier des conseils d'un coach de restaurant pour remanier la carte de l'établissement, revoir la décoration intérieure.

